

## La Martinique et la carte postale ancienne

*par Alain Tirefort\**

Avec une superficie de 1100 km<sup>2</sup>, la Martinique fait partie des petites Antilles dans l'arc Caraïbe. « Poussière d'empire », cette vieille colonie profondément marquée par le trafic négrier et l'économie de plantation, dont les liens avec la France remontent au XVII<sup>e</sup> siècle, tout en étant le plus petit de nos départements d'outre-mer par la loi du 19 mars 1946, n'en a pas moins été l'objet d'une très importante production iconographique ; en témoignent tant les illustrations d'ouvrages sur l'histoire des îles à sucre que les cartons du département des Estampes de la Bibliothèque nationale de France, ou encore certaines expositions comme *Regards sur les Antilles* organisée en 1999/2000 par le musée d'Aquitaine à Bordeaux<sup>1</sup>.

### *Un important corpus de publications récentes*

Mon objectif n'est pas aujourd'hui de dresser un inventaire raisonné des richesses iconographiques mettant en scène les Antilles, mais de présenter une série d'ouvrages, édités récemment pour moitié d'entre eux, marquant un vif intérêt pour la carte postale ancienne traitant de la Martinique. En laissant de côté les livres qui n'ont recours à l'iconographie que pour agrémenter leur lecture ou, mieux, pour étayer leur contenu, c'est donc avec un double critère, quantitatif en même temps que qualitatif, que j'ai procédé à une sélection d'ouvrages, classés ci-dessous par ordre de parution<sup>2</sup> :

CHAUDET Claudie et GRILLON Alain, *La Martinique en ce temps là : 1895-1935*, Fort de France, Editions Chaudet, 1981-1984, 5 vol, 237 p, 227 p, 293 p, 357 p, 382 p.

CONTOUR Solange, *Martinique, Saint Pierre*, Paris, Contour, T 1, « *La ville et le volcan avant 1902* », 1988, 208 p - T 2, « *La catastrophe et ses suites* », Editions Caribéennes, 1989, 240 p.

CONTOUR Solange, *Fort de France au début du siècle*, Paris, L'Harmattan, 1994, 224 p.

CHOPIN Anne et Hervé, *Martinique d'Antan. La Martinique à travers la carte postale ancienne*, Paris, HC Editions, 1997, 110 p. Préface de Xavier Orville.

LUCRECE André, *Martinique d'Antan. La Martinique à travers la carte postale ancienne*, Paris, HC Editions, 2003, 110 p.

LUCRECE André, *Martinique d'Antan. La Martinique à travers la carte postale ancienne*, Paris, HC Editions, 2004, 157 p (Réédition 2007).

Tout en rappelant que l'apparition des premières photographies, en Martinique, date des années 1885-1890, Alain Grillon, dans son tome IV, présente plus d'une centaine d'illustrations de couleur bistre (pleine page, soit de format 20,5 cm x 28,5 cm), réparties selon trois rubriques : les événements (pp 23-140), Fort de France (pp 141-264) et St Pierre (pp 265-351). Outre le format des clichés présentés, c'est la première partie de ce tome qui, à l'heure actuelle, au vu des corpus iconographiques ultérieurs, me semble mériter toute notre attention ; elle nous invite à partager « l'exil du roi Béhanzin », à constater les ravages du « cyclone du 8 août 1903 », à assister aux « fêtes commémoratives de la naissance de Victor Schoelcher », ainsi qu'aux « défilés et revues » du 14 juillet, enfin, à suivre, le 17 février 1904, « l'enterrement d'un haut fonctionnaire », M.Goujon, Secrétaire Général.

Les deux productions de Solange Contour -*St Pierre*, en deux tomes, et *Fort de France*-, au-delà d'un format différent (rectangulaire, 17 cm x 24 cm, pour *St Pierre* – classique, 16 cm x 24 cm, pour *Fort de France*), ont ceci de remarquable qu'elles associent systématiquement les documents iconographiques, des cartes postales anciennes la plupart du temps, à une large gamme de textes d'origines diverses : extraits

\* Université des Antilles et de la Guyane, Martinique

<sup>1</sup> C'est sous le titre *Regards sur les Antilles*, qu'une remarquable collection de tableaux, de dessins et d'estampes, léguée par le docteur Marcel Chatillon au musée d'Aquitaine, a été présentée au public bordelais, du 23 septembre 1999 au 16 janvier 2000. Cf le catalogue de l'exposition, Musée d'Aquitaine, Editions de la Réunion des musées nationaux, 1999.

<sup>2</sup> Ces ouvrages, vendus en librairie, peuvent être consultés au fonds régional de la Bibliothèque Schoelcher, place de la Savane, Fort de France -Martinique-.

d'ouvrages rédigés par des personnes (Edith Duchateau-Roger, religieuse au Morne Rouge – le chanoine Lambomez ...), des écrivains (René Bonneville) ou des poètes (Salavina) ayant vécu en Martinique ; écrits journalistiques (Jean Hess) ; notices scientifiques d'experts ayant étudié les phénomènes volcaniques (le professeur Alfred Lacroix, le volcanologue américain Angelo Heilprin ...) ; dépêches administratives et télégrammes du Gouverneur au Ministère des Colonies. Un recueil de sources fort intéressant pour quiconque veut appréhender la vie quotidienne à St Pierre, au tournant du siècle.

### *Les ouvrages d'André Lucrèce et les publications H C Editions : richesses et limites*

Les trois derniers ouvrages faisant partie d'une même série, je me contenterai de présenter brièvement les deux derniers, pour m'attarder sur la parution la plus récente. La différence essentielle entre les deux versions du Lucrèce, outre une meilleure qualité de reproduction, se perçoit dans l'importance du corpus de cartes postales présenté : 400 cartes postales en 2003, 600 cartes postales un an plus tard. Le plan de l'ouvrage n'évolue guère ; l'auteur s'est seulement contenté d'opérer un redéploiement iconographique, en fonction d'ajouts textuels qui profitent surtout à la première partie de son livre, « Voyages à travers des mondes innombrables » – un gain de 22 pages.

L'ouvrage d'André Lucrèce<sup>3</sup>, un beau-livre de format 24 cm x 32 cm, regroupe près de 600 cartes postales de tailles différentes : de 5 cm x 8,5 cm pour les reproductions les plus petites, à 24 cm x 32 cm, soit pleine page pour les plus grandes, mais aussi 7,5 cm x 11,5 cm, 9 cm x 13 cm, enfin 16 cm x 24 cm, soit une demi-page. L'auteur, martiniquais, écrivain, critique littéraire et sociologue, membre fondateur des revues *Archipelago* et *Carbet*, nous invite à une rencontre avec la Martinique du début du XX<sup>e</sup> siècle, un voyage qu'il propose en trois sections : « Voyage à travers des mondes innombrables (pp 8-77) ; Les grandes cités (pp 78-129) ; Des cases, des gestes, des gens (pp 130-157) ».

La première partie -la moitié de l'ouvrage- emprunte les déplacements des « taxis-pays », autobus surchargés, lents et colorés, qui de la « capitale » Fort de France, de St Joseph et du Lamentin, nous amène à Schoelcher et Fond Lahaye, après un périple autour de l'île : direction sud tout d'abord, puis en remontant la côte atlantique, en traversant le nord de l'île aux pieds de la Pelée, enfin en redescendant les rivages caraïbes du Prêcheur à Fond Lahaye.

La deuxième partie, *Ô villes aux portes de la mer*, est consacrée à Saint Pierre et Fort de France ; à la capitale commerciale et intellectuelle, avant et après que le volcan ait ouvert ses portes -mai 1902-, et à la cité « aux cent rues vertigineuses de monde » qui prendra le relais de St Pierre après la catastrophe du 8 mai.

La troisième partie, *Où des voix et des mystères épèlent une île en ses semis*, est construite autour d'un certain nombre de thèmes -Costumes créoles, à la campagne, la canne à sucre, la pêche, les marchands, la culture et les traditions-, et se clôt par quelques portraits : grippe-sous, vieux diseur de bonne-aventure, et enfants (« Les plus chauds partisans de la canne à sucre »). Une page de bibliographie vient parachever ce bel ouvrage.

Au-delà de cette brève présentation, l'enseignant-chercheur ou l'amateur éclairé, en histoire et iconographie, se doit de faire un certain nombre de remarques. *Martinique d'Antan* est un beau livre, dont le texte lyrique est à la mesure de l'exaltation poétique<sup>4</sup> de son auteur. Pour autant, cela ne devrait pas dispenser

<sup>3</sup> Autres publications d'André Lucrèce.

Essais :

*Civilisés et énergumènes. De l'enseignement aux Antilles*, Editions Caribéennes et l'Harmattan, 1981

*Saint-John Perse, une lecture*, Editions Caractères, 1987

*Société et modernité*, Editions de l'Autre mer, 1994

*Souffrance et jouissance aux Antilles*, Editions Gondwana, 2000

*Conversations avec ceux des Tropiques*, Editions HC, 2003

Romans :

*La pluie de Dieu*, Editions Voix du Sud, 1992

*La sainteté du monde*, Editions HC, 2006

<sup>4</sup> Pour donner le ton, deux extraits suffiront. Page 12, « L'église de St Joseph a les yeux de la face soudés aux échancrures de l'horizon. Refuge de joies et de larmes, elle est le lieu où le ciel rencontre l'heure des humains, l'heure où le geste de l'homme s'infléchit ». Page 22 (Trois-Îlets), « Trois, comme un chiffre magique qui ne doit rien au hasard, mais à l'écriture de la mer laquelle ainsi s'arrache à sa propre solitude. A ces îlets, elle vient porter ses baisers au cou, qu'elle charrie par un vent obscur qui la pousse jusqu'au débarcadère ».

l'auteur et/ou l'éditeur d'un certain nombre de précisions. Outre le fait que le contenu, bien souvent, est tel qu'il peut s'appliquer à n'importe quel lieu de Martinique<sup>5</sup>, ou qu'il est prétexte à évocations historiques que seuls les spécialistes ou ceux qui liront les ouvrages mentionnés dans la bibliographie pourront appréhender<sup>6</sup>, le corpus de cartes postales souffre d'un manque de données.

On comprend fort bien que les exigences de l'édition contraignent à négliger la présentation de quelques versos -vierges ou écrits-, mais le cartophile sera frustré par l'absence d'informations sur les clichés ou les supports.

Ainsi l'auteur/les auteurs et l'éditeur de ces cartes postales demeurent pour la plupart inconnus. Seule une poignée de clichés qui concernent le secteur économique (habitation, rhumerie, transport maritime, grands magasins), par leurs légendes, livre-t-elle quelques renseignements. Outre celui édité/diffusé par Molinard Fils aîné, légendé *Grands magasins du printemps. Fort de France –Martinique-* (p 119), on peut donc estimer que *M.G.Asselin, propriétaire*, est l'éditeur de la carte présentant *L'habitation industrielle Le Pacquemart, bourg du Vauclin* (p 40) ; comme *L.Meyer et L.Ernoult, propriétaire*, ceux des cartes consacrées à la *Rhummerie de la Rivière Madame*, et à la *Rhummerie de la Pointe des Nègres* (p 142). Il en est de même de la Compagnie Générale Transatlantique, qui assure le transport des voyageurs et des marchandises entre Fort de France et le Havre ou Saint Nazaire, editrice d'une série (sans numérotation) sur *l'embarquement ou le débarquement du charbon*, ainsi que sur ses *charbonnières*.

Par ailleurs, si un certain nombre de mentions ou de cachets postaux<sup>7</sup> -rares, et peu lisibles- permettent en gros de dater le corpus ici constitué, la présentation « hors format » de certains clichés, ce à des fins esthétiques, doublée d'une légende dont on ne connaît guère l'auteur<sup>8</sup>, pose un réel problème d'identification. On peut toutefois raisonnablement, tant en s'appuyant sur les indications de dates incluses dans la légende<sup>9</sup>, que sur « l'aspect physique » des cartes postales offertes par ce beau livre, considérer que ce corpus correspond à « l'âge d'or de la CP ».

Enfin, comment ne pas relever le fréquent recours à l'iconographie, uniquement au service du texte et du fil conducteur choisi par André Lucrèce ? *La Marchande de pains* (p 20) a-t-elle été réellement photographiée à Ducos, comme *la Marchande de Lait* (p 49) à Gros-Morne, ou encore la jeune Martiniquaise à Saint-Pierre (p 92) parée de *Colliers-Choux et bijoux dans la toilette en jupe* ?<sup>10</sup>

<sup>5</sup> Ainsi les considérations sur la beauté des femmes, sur les flâneurs, sur les fumées des usines et les rêves de sucre, sur le parfum des fruits et l'odeur pénétrante du boudin, sur la beauté sauvage des lieux ...

<sup>6</sup> Pour exemple : Zizine et Des Etages, « *morts du refus d'un bris d'urne* » (Ducos, p 20). Une « *jeune femme, née sur une habitation ...mariage impérial* » (Trois-Îlets, p 22). « *L'usine devant laquelle des corps osseux vinrent poser un jour de février 1900 leur solidarité universelle face à l'enclous de la misère* » (Le François, p 44). « *Fonds Bourlet où fut retrouvé sur la plage le cri ligoté d'un rebelle : André Alikér* » (Case Pilote, p 73). « *La Mairie elle-même où fut tué un ancien maire Antoine Siger* » (Fort de France, p 117).

<sup>7</sup> Dans le cachet postal qui orne le coin gauche de la carte légendée *Bateau en carénage au Marin* (p 33), seul le nom Martinique est lisible. Deux pages plus loin, le cachet postal qui est à moitié présenté, hors de toute image, correspond uniquement à des soucis esthétiques et commerciaux. Rares sont donc les cachets postaux qui, comme celui (p 44) porté par la carte 3 – « *La Frégate* » (*Martinique*), nous fournissent l'intégralité des données temporelles et spatiales.

<sup>8</sup> S'agit-il d'un report de la légende de la carte postale, ou d'une légende élaborée par André Lucrèce ? Est-elle reproduite intégralement ou partiellement ?

<sup>9</sup> Les plus nombreuses sont celles qui font allusion à l'éruption de 1902 ; soit avant la catastrophe, comme sur la CP légendée *Martinique. - Saint-Pierre - La place Bertin, avant la catastrophe du 8 mai 1902* (p 81), ou celle légendée *SAINTE-PIERRE DE LA MARTINIQUE - La Cathédrale. - Vue prise le Dimanche avant la Catastrophe.* (p 91), ... soit après l'éruption de la Pelée : *Le bord de la mer à Saint-Pierre - Ce que l'éruption a fait des arbres.* Ou encore *MARTINIQUE - SAINTE-PIERRE - Vue générale des ruines. Quartier du Mouillage* (p 98).

Il en est également qui se réfèrent à d'autres cataclysmes *MARTINIQUE - Ecole des garçons à Macouba. Après le Cyclone du 8 août 1903.* (p 62), à des moments forts de la vie quotidienne, religieux comme sur la carte postale *TROIS-ILETS (Martinique) - Première Communion du 23 août 1911.* (p 24), *ANSES D'ARLET (Martinique) - Confirmation du 14 Mai 1913.* (p 26), ou sportifs, qu'ils s'inscrivent ou non lors d'une fête nationale, comme sur la carte postale *SAINTE-PIERRE (Martinique). - Une course de bicyclettes au Fond-Corè le 14 juillet 1900.*

Il en est d'autres, enfin, qui permettent indirectement de situer un cliché dans le temps, par référence à l'érection d'un monument ; ainsi la CP légendée *MARTINIQUE - Trois Îlets. L'église dans laquelle fut baptisée l'Impératrice Joséphine en 1763 et inhumée sa mère en juin 1807. Au premier plan le Monument aux Morts de la Guerre 1914-1918.* (p 24), ou celle qui fixe la construction de *L'Eglise encore inachevée de Saint-Joseph* (p 12).

<sup>10</sup> Il en est de même pour les pages 119 et 125.



*Transport de la canne à sucre par les boeufs*, carte postale sans aucun autre renseignement, extraite de *Le rhum et la canne*, HC Editions, Paris, 2006. (Recueil de cartes postales, sans pagination).

Trois cartes postales, dont une "hors format", extraites de A.Lucrèce, *Martinique d'Antan*, HC Editions, Paris, 2007, p 151.



Édition martiniquaise (Fort-de-France)    Edition guadeloupéenne (Pointe-à-Pitre)

Trois éditions des *Cocotiers du Carbet*, à légende variable. La carte postale de gauche, *MARTINIQUE - Sous les cocotiers du Carbet* est extraite de *La mer*, HC Editions, Paris, 2006 (Recueil de cartes postales, sans pagination).

D'où l'utilité de croiser les différentes collections proposées aux lecteurs, d'analyser par exemple l'ensemble des cartes postales déjà présentées par HC Editions, Paris.

Ainsi **quatre petits albums thématiques**, toujours chez HC Editions, offrent chacun une sélection d'une cinquantaine de cartes postales : *La mer* (2006), *Le rhum et la canne* (2006), *Les vieux métiers* (2006), et *Femmes créoles* (2007). De format carré (16 cm x 16 cm), non paginés, ils invitent à la découverte tant de la Martinique que de la Guadeloupe<sup>11</sup> du début du XX<sup>e</sup> siècle, par une petite introduction anonyme suivie de clichés, pour la quasi-totalité de format 9 cm x 14 cm, exceptionnellement en double page.

Au-delà de clichés nouveaux par rapport à ceux qui ont été exposés dans l'ouvrage précédent, l'intérêt de ces petits albums réside dans le fait qu'ils présentent au moins intégralement les rectos des cartes postales. Ils permettent ainsi de pallier le manque d'informations relevé -date, mention géographique, appartenance à une collection identifiée-<sup>12</sup>, mais également de mettre l'accent sur les légendes « passe-partout » ou les réemplois, sans que ces derniers s'accompagnent de modification. La *Marchande de Simples (4- GUADELOUPE)* présentée en 2006 dans *Les vieux métiers*, figure à nouveau un an plus tard dans *La Martinique d'Antan*, tant en couverture qu'en page 156, mais cette fois attribuée à La Martinique.

Au terme de cette brève analyse d'ouvrages, une petite observation que permet l'appréhension des Editions HC. Est-ce le fruit du hasard des collections utilisées<sup>13</sup>, les cartes postales anciennes traitant de la Martinique font apparemment assez peu l'objet de séries numérotées, à la différence des cartes postales qui présentent la Guadeloupe. Sur les 578 images offertes par *Martinique d'Antan*, seules 31 d'entre elles (soit 5% seulement) sont identifiées par un numéro. Les Editions HC n'ont pas pour objectif d'inventorier les cartes postales anciennes de Martinique ; de ce fait, le non accès aux données portées au verso et le peu de mentions portées au recto ne permettent pas de se faire une idée, quant au nombre d'éditeurs et à l'importance quantitative des séries. Les paysages urbains -FORT-DE-FRANCE/FORT-de-France, SAINT-PIERRE/Saint-Pierre, TROIS-ILETS-, la navigation maritime, l'économie sucrière -canne à sucre, distilleries- semblent avoir été amplement reproduits<sup>14</sup>, mais sans commune mesure cependant avec ce que laissent supposer les numéros d'ordre portés par les cartes postales anciennes de l'île sœur : 285 « la GUADELOUPE ILLUSTRÉE ». POINTE A PITRE – L'Usine d'Arboussier. Arrivée d'un train de cannes à sucre, 269. Guadeloupe – POINTE à PITRE – Les Quais, ou encore, 461. TERRE-DE-HAUT (Saintes) – Le Débarcadère.

<sup>11</sup> Quelques cartes postales, telle « Marchand de Vannerie » (*Les vieux métiers*), « Marchande de Corossol » (*Les vieux métiers*) portent la double mention Martinique et Guadeloupe.

<sup>12</sup> Grâce à ces quatre petits albums, on peut ainsi « lever l'anonymat » de quatre images illustrant *Martinique d'Antan* : MARTINIQUE – Une de nos belles porteuses de charbon à la Cire Générale Transatlantique (à Fort de France), p 109, MARTINIQUE – Fort de France. Une Lessiveuse du Lavoir Faubourg Taillade-Vilie, p 125, FORT-DE-FRANCE. Une bonne pipe, p 151, Martinique – Un Vieux de la Vieille, p 156.

<sup>13</sup> « L'éditeur tient à remercier les collectionneurs qui ont accepté de collaborer à cet ouvrage en autorisant la reproduction de cartes postales de leurs collections qui, pour la plupart, n'ont jamais été publiées. L'éditeur remercie notamment Michel Barclay et Vincent Leroy, ainsi que la Fondation Clément. »

<sup>14</sup> Pour s'en tenir à quatre exemples empruntés à *Martinique d'Antan*, les numéros les plus importants concernant les centres et thèmes précités sont :

20 – FORT-DE-FRANCE. Une Case sur le Chemin des Cabrits (p 130)

7. – SAINT-PIERRE. – Le Débarcadère (p 85)

16 – TROIS-ILETS – Habitation La Poterie (Demeure du Maire). Photos Symphorien. (p 25)

183 Martinique. Coupe de cannes à sucre. Benoit (Martinique) (p 140)